

**Féminité et révolution dans le roman algérien d'avant indépendance:
le cas de Nedjma, de Kateb Yacine**

**Tedj GHOMRI
Université de Béchar**

Résumé :

L'objectif de ce travail est de décrire un façonnement masculin d'une féminité Arabe / algérienne à travers la culture, la société et l'histoire .

La jeune héroïne question est synonyme du modèle d'une féminité qui a été forgée par la culture et de l'idéologie. Elle est tour à tour examinée à travers le thème du pouvoir féminin qui la projette comme étant active et subversive d'une part, puis, le thème de patriarcat qui la rend, passive et invisible .

Mots clé: féminité, révolution, culture, idéologie, patriarcat

ملخص:

إن الهدف من هذا العمل هو وصف تشكيل ذكوري لأنوثة عربية/ جزائرية من خلال الثقافة والمجتمع والتاريخ. البطلة شابة نموذج للأنوثة التي تم تشكيلها من قبل ثقافة وأيديولوجية. تتم دراستها من خلال قوة الأنثى التي تجعل منها عنصرا نشيطا وذا قوة تخريبية من جهة، ثم يحولها الى مجرد تابع لنظام أبوي الذي يجعل سلبية وغير مرئية. الكلمات المفتاحية: الأنوثة، الثورة، الثقافة، الفكر، النظام الأبوي

Introduction

L'objectif de ce travail est de décrire un façonnement masculin d'une féminité algérienne à travers la culture, la société et l'histoire. La jeune héroïne en question est synonyme du modèle d'une féminité qui a été obtenue par la culture et de l'idéologie. Elle est tour à tour examinée à travers le thème du pouvoir féminin qui la projette comme étant active et subversive d'une part, puis, celle d'un patriarcat qui la rend passive et invisible .

Dans une fiction de l'Afrique du Nord contemporaine caractérisée par annulation des figures féminines dotées de pouvoirs négatifs, la littérature maghrébine écrite en français reste malgré son véhicule linguistique européen, profondément enracinée dans un style arabo-berbère de tradition musulmane mal comprise. Dans ce cadre, vit le jour l'histoire de l'ultime femme fatale d'une littérature moderne, Nedjma (signifiant étoile en arabe) éponyme de l'héroïne de l'œuvre du romancier et dramaturge Kateb Yacine .

Ce roman particulier ne peut évidemment pas être dissocié du reste de la production littéraire de Kateb: Nedjma ne représente qu'une facette de l'ensemble du monde fictif de l'auteur où elle contribue, avec d'autres lignes et caractères thématiques, à la création d'un corps organique textuel. L'héroïne devient, sous d'autres formes d'écriture, principalement des pièces de théâtre et des poèmes, tous produits par l'artiste qui semble être lui-même incapable d'atteindre l'étoile et se libérer de l'obsession comme les héros de ses récits, enchaînés éternellement à un mythe appelé Nedjma .

Dans le roman, le personnage mythique de Nedjma commence à prendre forme à sa naissance. Elle est née dans des circonstances dramatiques à une femme française qui a eu une aventure de courte durée avec un Algérien. Cette histoire se déroule dans l'entre-deux-guerres (1918-1939) .

Cependant, cet homme qui aurait engendré Nedjma, a été mystérieusement tué le même jour qu'il était en compagnie de sa maîtresse, dans une grotte, loin des yeux et de l'agitation de la ville. Le tueur présumé est le rival de la victime, Si Mokhtar, un homme excentrique qui joue un rôle important à la fois au niveau structurel et discursif: il est un médiateur entre tous les personnages et les événements. Son rôle permet d'articuler les parties narratives dans des dimensions chronologiques et idéologiques successives .

En tant que tel, et compte tenu des positions à la fois paternelle spirituelle qu'il est appelé à assumer parmi les jeunes protagonistes, il gagne une signification

structurelle plus profonde. Il représente également une génération du peuple algérien, mais qui n'a encore aucun rôle à jouer dans la lutte révolutionnaire à venir, historiquement sans voix. Si Mokhtar, porteur de nombreux secrets, ne révèle jamais l'identité d'un enfant de sexe masculin que le père de Nedjma avait déjà conçu plus tôt dans une affaire avec une femme algérienne. N'importe lequel des personnages tels que Mourad, Mustapha, Lakhdar ou Rachid et même, Kamel, le mari de Nedjma, aurait pu être le demi-frère inconnu de la jeune femme. Aussi Si Mokhtar est plutôt immoral, à la recherche d'innombrables aventures sexuelles 1 avec les femmes, qu'elles soient algériennes ou françaises. Ses dernières implications sont une sorte de représailles contre la colonisation .

Des hommes comme Si Mokhtar représentent une génération 'prérévolutionnaire' castrée, celle des pères irresponsables et méprisables. Ils se livraient à un comportement erratique et de frénésie sexuelle comme un moyen de retrouver un sentiment de virilité perdue dans la nuit coloniale. Ce comportement contribue également à effacer les souvenirs d'un présent honteux et le fardeau d'un passé douloureux où les ancêtres fiers avaient été battus par les envahisseurs étrangers .

Jacqueline Arnaud est une critique française dont les recherches sur les romanciers d'Afrique du Nord, et plus particulièrement la fiction de Kateb Yacine, reste l'un des récits les plus autoritaires. 2 Elle soulève la question des pères piétinés si vivement dépeints par le vieil homme et la figure paternelle douteuse qu'il projette dans la narration. Elle utilise la définition propre à Kateb de la construction négative de la paternité 'pères attardés trahissant les ancêtres.' 3

L'obsession masculine avec les thèmes de l'identité perdue et la fierté collective est due à des souvenirs de défaites ancestrales dans les guerres coloniales européennes. Le pays est évoqué par Si Mokhtar comme privés de la nationalité et ayant subi un nombre incessant invasions. 4

Tout au long le roman, les multiples voix narratives maintiennent le flux du discours dans un mouvement constant entre le canal du passé et du présent. Mais le présent est vide de sens sans la contextualisation historique de la résistance nationaliste ancestrale. À cet égard, la polyphonie dans le texte fonctionne d'une voix apparemment continue et unifiée même si les différentes narrations sont dispersées et semblent manquer de cohérence et de structure. Ceci peut être illustré par quelques extraits du roman lui-même où les nombreuses voix narratives sont toutes, à leur tour, approuvant et en développant le thème de la plaie historique et de son effet durable sur les 'pères'. Ceci unifie les rivalités, en dépit de leurs différences comme il forge également une certaine continuité entre ces protagonistes et leurs ancêtres .

En outre, 'la plaie historique' permet d'articuler le mythe du retour puisque la population indigène a souvent vécu la colonisation comme un état d'exil: 'et les fils des chefs vaincus se trouvaient riches d'argent et de bijoux, mais frustrés'. 5

Le développement thématique du roman est également inscrit dans un mouvement différent du récit ; qui ne regarde plus en arrière. Il projette les mâles dans un passé borné à travers une vision troublée. Une telle dialectique cherche

dans le personnage central féminin l'identité collective et individuelle perturbée par le colonialisme. Ce mode est situé dans un motif subtil et complexe de complot, de caractérisation et de structures narratives telles que les rituels, les contes et les figures de style comme les métaphores et les allégories. Dans ce mouvement sont impliquées les différentes stratégies textuelles, qui représentent les deux niveaux de lecture. Tout d'abord, il s'agit d'une interprétation classique, qui conçoit d'elle un symbole de la colonisation des terres et du peuple algériens, avec toutes les autres implications qu'une telle fonction symbolique peut attirer, d'autre part, il ya une nouvelle évaluation interprétative plus moderne et féministe de Nedjma. Se lier à la première lecture pourrait nous induire à l'erreur, et détourner notre attention de la construction problématique fondamentale de la condition féminine que le roman semble suggérer .

Les deux lectures ne sont pas incompatibles ou mutuellement exclusives, tous deux expriment une préoccupation quant à l'identité patriarcale des protagonistes. La deuxième formulation d'interprétation, cependant, contraste radicalement avec la précédente dans sa réévaluation critique du monde patriarcale pénétrant le roman et son orientation phallogocentrique. Par conséquent, l'activité critique se développe naturellement à l'utilisation patriarcale prescrite pour les femmes. La première lecture est plus descriptive dans l'évaluation de Nedjma comme une image de l'identité et de la nation, mais seulement dans ce qui semble être un cadre rhétoriquement agréable qui laisse de côté ou ignore tout simplement la présence de la signification la plus réactionnaire intégrée dans le roman dans son traitement de la féminité, et ce qui en ressort comme une profonde allégeance de Kateb au phallogocentrisme historique. Ainsi, cette lecture vise indirectement à renforcer un ordre patriarcal que le roman cherche visiblement à faire revivre de sa mort historique. La lecture classique souligne le problème de puissance posé par la relation entre colonisateur et colonisé et ne traite pas des relations sous-jacentes de domination existant au sein de la communauté coloniale dans son ensemble, par exemple entre les hommes algériens et les femmes étrangères et entre les hommes et les femmes autochtones .

La conception de Nedjma en tant que progéniture douteuse, conçue à travers les barrières de race et de culture, est perçue d'un point de vue classique: l'union est le résultat malheureux de la décadence du père et des affaires sexuelles avec des femmes du groupe rival. L'aliénation est le résultat d'un tel comportement, suivie par la perte d'un sentiment de virilité. Ceci est la lecture du point de vue patriarcal. Le rapport sexuel entre les parents de Nedjma est ainsi lu dans cette argumentation. Cependant, il est aussi une manifestation d'un processus douteux de réhabilitation de l'identité, et une certaine puissance pour les hommes colonisés qui partagent avec les colons une attitude ambivalente à l'égard des femmes et de la sexualité, dans le sens où ils ont tous deux utilisés comme moyen de violer et envahir l' 'autre' communauté .

Ainsi, les hommes, occidentaux et arabes, partagent la conception des femmes comme des signes constitutifs de l'identité collective comprise en termes phallogocentriques et en termes d'intégrité nationale. Ces conséquences seront exacerbées

chez les hommes arabes/algérien en vertu de leur position en tant que colonisés. Jacqueline Arnaud semble également suggérer un tel argument, quand elle aborde le thème de 'l'étrangère' qui intervient entre le père et le fils dans une association douteuse qui crée une sorte de complicité entre les trois en rompant le dernier lien entre la mère et son fils. L'enfant développe un sentiment de trahison envers sa mère une relation très privilégiée dans les sociétés arabo-musulmanes où 'le royaume des mères', est certainement fondamental dans la croissance mentale et émotionnelle du petit garçon. Aussi, la rencontre du petit garçon avec la femme française, comme une maîtresse de son propre père, ou tout simplement comme son professeur à l'école, fonctionne comme une expérience quasi-initiatique dans l'érotisme .

La génération des pères, représentée dans le roman par le père absent de la jeune femme et par l'ancien Si Mokhtar, a cherché des femmes françaises sexuelles pour récupérer quelque chose de leur position de subjugation. Mais ils se rendent vite compte de la misère que leur attitude leur apporte ; afin qu'ils apportent leur soutien au mouvement naissant de révolte parmi une génération plus jeune et plus radicale, engagé dans une lutte anticoloniale. Ces jeunes révolutionnaires sont représentés dans le roman par Mourad, Mustapha, Rachid et Kemal dont les convictions ont été forgées dans un climat politique plus turbulent (par exemple le mouvement insurrectionnel populaire des années trente et quarante et les révoltes ultérieures des étudiants auxquelles le roman fait clairement référence). Ils semblent aussi avoir résolu, sans beaucoup d'effet traumatique apparent, dans une certaine mesure, le complexe de la 'femme étrangère' et la culpabilité qui s'ensuit envers la figure maternelle .

Nedjma comme symbole de la liberté et de la nation

Pour cette jeune génération, c'est maintenant la femme indigène à l'image de Nedjma qui devient le symbole de la libération de l'oppression coloniale, de l'aliénation culturelle ainsi que de la crise d'identité. Elle devient ainsi porteuse de valeurs nationales vers lesquels convergent les idéaux nationalistes, une figure très allégorique qui polarise les différentes structures dispersées d'un individu et d'une identité collective. Cette formulation ne prend pas en compte le problème de la féminité qui semble par contre rester jusqu'ici sans voix et anhistorique. Une telle démarche est apparemment positive car elle permet de déclencher des idéaux anticoloniales, car elle trouve enfin écho dans une guerre de libération, d'où la quête de Nedjma, mais aussi la nécessité pénible de la 'purifier' .

En dépit de sa richesse, la lecture d'Arnaud n'aborde pas les traitements idéologiques de la féminité de la part des révolutionnaires masculins. Son point de vue est articulé sur un plan esthétique, qui se traduit, par exemple, par sa définition de contradictions sexuelle et morale comme une sorte de 'piège érotique'. 6 Au-delà de cette analyse, cette étude tente d'aborder le thème de la féminité algérienne à partir d'un point de vue féministe qui se met à vider le fictionnel de Nedjma de certains de ses contenus révolutionnaire puissants .

Le sens de la contradiction découlant jusqu'ici d'une variété d'approches d'interprétation du roman doit être résolu dans un développement de la nouvelle

lecture féministe. L'approche sus-citée qui est la plus conventionnelle a été épuisé par les critiques européennes et maghrébines qui ont jusqu'ici insisté sur la valeur de la jeune héroïne comme une figure allégorique du nationalisme algérien, la terre et l'individualité. Néanmoins, la dissonance entre les deux niveaux de lecture doit être située ailleurs, dans la poursuite du décryptage du rôle narratif de Nedjma. Il est nécessaire d'oublier tout ton perturbateur suggéré par les deux types de lecture .

Donc, il ya beaucoup de preuves pour suggérer la lecture dite classique de Nedjma que la jeune femme représente, entre autres, la patrie algérienne. L'analogie est habilement mise en œuvre dans un parallélisme élaboré entre les descriptions de la jeune femme et sa féminité et celle des lieux (villes, villages et paysages). Un certain nombre de fragments textuels illustre cette association tout à fait explicite. Par exemple, Rachid se souvient :

'C'est à moi, Rachid, nomade en résidence forcée, d'entrevoir l'irrésistible forme de la vierge aux abois, mon sang et mon pays. 7

Un autre narrateur établit un lien encore plus direct entre Nedjma et la terre en utilisant l'analogie des 'villes assiégées'. 8

Dans La Femme Sauvage, Kateb Yacine brode de couleurs la pluralité des images relatives aux femmes et à la terre et leur valeur en tant que force quintessentielle de réconciliation de 'l'homme' avec la nature et ses racines. La femme ainsi assouvit sa soif de 'terre sans homme' de l'espace colonial privée de toute mémoire, de toute identité et de toute signification politique ou sociale. Dans l'extrait suivant, Nedjma est projetée comme la mère archétypale qui se soucie de ses enfants en l'absence du père :

Elle était [...] plurielle en son féminin, et faite pour l'impérieuse affection du clan [...] et tous les habitués du fondouk, éclats de son propre sang ou rayons lointains et aveuglants de tribus croisées de désastre en désastre, tous venaient boire à son eau troublée, flairer son parfum andalou, provoquer sa violence africaine, reconnaître son épaisseur sémitique, et s'embrumer de sa fraîcheur d'Europe, avec le sentiment que cette 'Femme Sauvage' terre en friche pour les hautes herbes de la liberté, steppe immense et Sahara réservant son essence, était là. 9

Les différents constituants ethniques de la terre algérienne et des origines de ses habitants sont enrôlés dans cette vision lyrique de la femme qui rassemble, conserve et nourrit les diverses significations. La plupart des critiques sur ce roman désormais classique de la fiction nord-africaine, met l'accent sur l'emplacement symbolique d'une telle caractérisation féminine premièrement comme l'Algérie, la patrie colonisés, et la seconde d'une identité algérienne forgée dans un passé lointain du berbère, romain, arabo- musulman, origines mauresques qui se sont mêlées en des nations et qui ont affronté l'invasion européenne, l'aliénation culturelle et la suppression d'identité .

Dans cette optique, les efforts inlassables des jeunes hommes parquent tout au long du récit afin de posséder la Nedjma toujours évanescence et inaccessible qui alimente leurs fantasmes et attise leur passion, et par conséquent acquiert une nouvelle dimension. La citation ci-dessus est également lue comme la quête de la

mère, qui souligne le subconscient éternel souhaitent retourner dans le ventre de la mère. Cette lecture de la fonction allégorique de l'héroïne a un effet collectif: elle maintient la cohésion et le statut du groupe social. D'autre part, elle soutient les identités masculines individuelles .

Un moment structurel important dans le roman se fait donc avec le retour de Nedjma à Nadhor, le village fondé par les ancêtres Keblout, un geste qui peut être interprété comme un retour à 'l'origine'. Il constitue un rite initiatique dans la réappropriation de l'histoire et de la conscience de soi par tous les personnages dans Nedjma qui est récupérée après sa longue 'errance'. Elle va maintenant les nourrir et doter leurs vies brisées de cohérence et détermination. La thèse d'Arnaud stipule également la nécessité de rassembler à nouveau une personnalité et un destin déchiré par la colonisation et de reprendre possession de sa terre .

Le destin de Nedjma est parallèle à celui du pays d'une manière précise et intime, il s'ensuit que si elle représente l'Algérie, le pays la représente également. Mais la lecture métaphorique conventionnelle des femmes en tant que symboles de l'identité nationale, terre ancestrale et l'intégrité territoriale, même si une tendance actuelle et classique pour la plupart des révolutions, n'est pas tout à fait adéquate. Ce type d'interprétation qui parle des femmes comme véhicules métaphoriques pour la patrie, la souveraineté nationale et l'intégrité individuelle, est stéréotypée et donc réductrice .

La valeur emblématique de cette lecture transmet pouvoir et contradiction. Il s'agit d'une valeur contraignante au point de vue allégorique purement positif qui est maintenant abandonné au profit d'une nouvelle interprétation sexiste des femmes et du nationalisme .

Références

1 Jacqueline Arnaud, Recherches sur la littérature Maghrébine de langue française, (Paris: L'Harmattan, 1982)

2 Jacqueline Arnaud, p. 120

3 Jacqueline Arnaud, p. 164

4 Kateb, Nedjma, p. 128 .

5 Kateb, Nedjma, p. 103 .

6 Arnaud, p. 401

7 Kateb, Nedjma, p. 175 .

8 Kateb, Nedjma, p. 178 .

9 Kateb, Nedjma, p. 125